



Aujourd'hui même Combat

Elyo Suez C.E.M

Salarié affaibli = licenciement ! Mesures inhumaines et mépris du dialogue social dans l'Entreprise

Non ! Ce n'est pas une fiction, mais la dure réalité d'une politique d'un autre âge sur l'agence ELYO Centre Loire.

Double peine

La Médecine du Travail le déclare inapte à son ancien poste.

ELYO le déclare :

CHOMEUR !

Déclaré en incapacité partielle et inapte à son poste par la Médecine du Travail, Jacques VERSTRAETE - 51 ans - technicien depuis 16 ans chez ELYO SUEZ, vient aujourd'hui d'être licencié...

Ni le superbe élan de solidarité de ses collègues qui ont cessé le travail pendant trois jours, ni l'intervention des représentants du personnel sur place n'ont pu faire changer d'avis le directeur d'agence et notre DRH.

INADMISSIBLE !!! Pour ces raisons, le Comité d'Etablissement du 23 mars 2006 modifie son ordre du jour et lève la séance après le refus de réintégration immédiate de M VERSTRAETE au sein de l'entreprise.

LES FAIBLES DEHORS...

Comment approuver le licenciement d'un collègue fragilisé par la maladie, et pour lequel aucune mesure de reclassement n'est proposée ?

Il faut être conscient que ce genre d'épreuve peut toucher n'importe qui.

Il faut d'ores et déjà expliquer aux salariés d'ELYO SUEZ le danger que représente une incapacité partielle dans l'Entreprise...

Un Directeur inflexible - dont il semble dangereux de contester les décisions - n'hésite pas à mettre toute une Agence en danger pour des raisons sans fondement, soutenu dans son entêtement par la Direction des Relations Humaines.

Combien de temps, notre entreprise supportera-t-elle ces individus aux ordres du MEDEF et sans aucune lueur d'humanité, qui dictent leur loi et décident de manière arbitraire du sort des salariés ELYO SUEZ ?

Si ELYO SUEZ veut entamer un bras de fer avec ses salariés et les organisations syndicales, elle devra en payer le prix fort.

Rétablissons la justice dans cette entreprise qui considère son personnel comme quantité négligeable, soumis aux bons grés des fluctuations boursières, aux caprices des politiques et des tout puissants actionnaires.

Nous ne pouvons compter que sur nous mêmes, continuons ce combat, face à cette féodalité économique.

Patrons d'un autre siècle

Ils n'ont plus de raisons d'être dans cette société qui demande justice ...

Les syndicats

Unaniment sont d'accord pour enclencher un mouvement contre la précarité, c'est aujourd'hui que l'on solde les comptes.